



CLASSIQUES
GARNIER

VOEGELE (Augustin), « Avant-propos », *Musique et désir chez André Gide*, p. 9-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10370-7.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10370-7.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage est le fruit d'un projet de recherche originellement intitulé « Les usages gidiens de la musique », qui a été récompensé en 2017 par le Prix de la Fondation Catherine Gide du Centre André Gide – Jean Schlumberger de la Fondation des Treilles.

Les objectifs de ce programme de recherche sont multiples : analyser le rôle que joue la musique dans la vie et l'œuvre d'André Gide (c'est ce que nous faisons dans le présent essai), étudier les relations de Gide avec les musiciens de son temps, relever et commenter les annotations que portent les partitions de l'écrivain, mais aussi tenter de restituer musicalement son Chopin si particulier.

La publication de ce livre constitue donc une étape importante dans ces recherches, mais sans en marquer la fin. Un disque, enregistré au Studio Alys avec la complicité du metteur en ondes Pascal Perrot, a déjà paru, en juillet 2019 : *Chopin par André Gide* (production Fondation Catherine Gide). Nous avons tenté d'y proposer une interprétation de quelques œuvres majeures du compositeur polonais – le premier *Scherzo* op. 20 en si mineur (1831-1832), la première *Ballade* op. 23 en sol mineur (1831-1835), les vingt-quatre *Préludes* op. 28 (1835-1839) et la *Barcarolle* op. 60 en fa dièse majeur (1845-1846) – qui eût pu agréer à Gide. D'autres publications sont par ailleurs à venir, qui mettront en valeur notre analyse des partitions de l'écrivain, ainsi que des lettres qu'il a échangées avec les grands compositeurs de son époque.

Nous tenons à exprimer ici notre vive reconnaissance à la Fondation Catherine Gide, qui favorise la sauvegarde et la diffusion du patrimoine littéraire et culturel d'André Gide, et à la Fondation des Treilles, qui a notamment pour vocation d'ouvrir et de nourrir le dialogue entre les sciences et les arts : nous n'aurions pu mener à bien ce projet sans la générosité de ces deux institutions.